

sent de nombreux plexus veineux qui lui donnent le caractère de tissu érectile. Ce tissu s'étend le long du bord libre du cornet, et se développe surtout aux extrémités antérieures et postérieures. Selon le degré de turgescence de ce tissu nous voyons plus ou moins loin dans le méat inférieur. Après l'action du froid ou d'une ataque aiguë de coryza, ce canal est plus ou moins obstrué, la muqueuse se gonfle, devient d'une couleur rouge sombre. Si nous touchons ce gonflement, à l'aide de la sonde, nous avons la sensation d'un sac rempli de liquide. La sonde s'enfonce dans la turgescence, mais celle-ci reprend immédiatement son aspect antérieur. Il existe, en réalité, une fluctuation; mais elle est due uniquement au sang apporté au tissu érectile. Il suffit d'ailleurs d'appliquer une solution de muriate de cocaïne à 4% ou de capsule surrénale pour rétablir la condition normale du gonflement. Il existe encore un autre endroit de cavité nasale pourvue de tissu érectile, c'est sur la cloison, un peu plus bas que vis-à-vis le tiers antérieur du cornet moyen. Sur le cornet moyen, le long de son bord libre. Il n'y a donc rien de surprenant à ce que l'obstruction nasale soit fréquente si l'on tient compte de la facilité avec laquelle ces tissus érectiles se prêtent au gonflement. Aussi, faut-il faire la part des influences transitoires de nature vasomotrices qui ferment le conduit nasal sans cependant constituer un état pathologique sérieux permanent.

Les affections chroniques des fosses nasales déterminent une obstruction plus persistante et plus nuisible. C'est la muqueuse qui se tient en érection permanente dans les deux narines à la fois, ou qui laisse au patient l'usage d'une seule narine alternativement, c'est l'hyperplasie qui en résulte assez souvent et qui se traduit par des excroissances de formes variées, ce sont les sécrétions qui s'ajoutent à cette condition et ferment plus effectivement les fosses nasales, ce sont les croûtes de la rhinite atrophique. Ce sont les polypes qui pullulent dans le milieu humide créé par un catarrhe muqueux.

La cloison elle-même joue un rôle considérable dans l'obstruction nasale. Elle limite rarement deux cavités d'égales dimensions, plus souvent elle s'incurve de droite à gauche, présente à ses points d'union avec le vomer et la lamie criblée ou